

continue hearing the address of the representative of India tomorrow morning at 10.30.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) : I should prefer to have the meeting scheduled for 2.30 p.m. tomorrow, if it will not cause any inconvenience to the other members of the Security Council and the parties concerned in the dispute.

The PRESIDENT (*translated from French*) : I presume there are no objections to the next meeting being held tomorrow, Friday 30 January, at 2.30.

*The meeting rose at 5.20 p.m.*

## TWO HUNDRED AND THIRTY-EIGHTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,  
on Friday, 30 January 1948 at 2.30 p.m.*

President : Mr. F. VAN LANGENHOVE (Belgium).

Present : The representatives of the following countries : Argentina, Belgium, Canada, China, Colombia, France, Syria, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

### 37. Provisional agenda (document S/Agenda 238)

1. Adoption of the agenda.
2. India-Pakistan question :
  - (a) Letter dated 1 January 1948 from the representative of India addressed to the President of the Security Council concerning the situation in Jammu and Kashmir (document S/628).<sup>1</sup>
  - (b) Letter dated 15 January 1948 from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan addressed to the Secretary-General concerning the situation in Jammu and Kashmir (document S/646).<sup>2</sup>
  - (c) Letter dated 20 January 1948 from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan addressed to the President of the Security Council (document S/655).<sup>3</sup>

### 38. Tributes to Mohandas K. Gandhi

*On the invitation of the President, Mr. N. Gopalaswami Ayyangar, representative of India, and Sir Mohammed Zafrullah Khan, representative of Pakistan, took their places at the Council table.*

The PRESIDENT (*translated from French*) : A tragic event dominates our thoughts. We meet today under the influence of the emotion which reigns throughout the world at the announcement of Gandhi's death.

<sup>1</sup> See *Official Records of the Security Council, Third Year, Supplement for November 1948, pages 139-144.*

<sup>2</sup> *Ibid.*, Supplement for November 1948, pages 67-87.

<sup>3</sup> *Ibid.*, No. 6, 231st meeting.

représentant de l'Inde demain matin, à 10 h. 30.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit de l'anglais*) : Je préférerais que cette séance ait lieu à 14 h. 30, à moins que cela ne gêne d'autres membres du Conseil et les parties au différend.

Le PRÉSIDENT : Je suppose qu'il n'y a pas d'opposition à ce que la prochaine séance ait lieu demain vendredi 30 janvier, à 14 h. 30.

*La séance est levée à 17 h. 20.*

## DEUX CENT TRENTE-HUITIÈME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le vendredi 30 janvier 1948, à 14 h. 30.*

Président : M. F. VAN LANGENHOVE (Belgique).

Présents : Les représentants des pays suivants : Argentine, Belgique, Canada, Chine, Colombie, France, Syrie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

### 37. Ordre du jour provisoire (document S/Agenda 238)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Question Inde-Pakistan :
  - a) Lettre en date du 1<sup>er</sup> janvier 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Inde, au sujet de la situation dans l'Etat de Jammu et Cachemire (document S/628).<sup>1</sup>
  - b) Lettre en date du 15 janvier 1948, adressée au Secrétaire général par le Ministre des affaires étrangères du Pakistan, au sujet de la situation dans l'Etat de Jammu et Cachemire (document S/646).<sup>2</sup>
  - c) Lettre, en date du 20 janvier 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères du Pakistan (document S/655).<sup>3</sup>

### 38. Hommage à la mémoire de Mohandas K. Gandhi

*Sur l'invitation du Président, M. N. Gopalaswami Ayyangar, représentant de l'Inde, et Sir Mohammed Zafrullah Khan, représentant du Pakistan, prennent place à la table du Conseil.*

Le PRÉSIDENT : Un tragique événement domine nos pensées. Nous nous réunissons aujourd'hui sous l'empire de l'émotion qui s'est répandue dans le monde à l'annonce de la mort de Gandhi.

<sup>1</sup> Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, troisième année, supplément de novembre 1948, pages 139 à 144.*

<sup>2</sup> *Ibid.*, supplément de novembre 1948, pages 67 à 87.

<sup>3</sup> *Ibid.*, n° 6, 231<sup>e</sup> séance.

We all know what that event means, and what it means to the people of India in particular.

On behalf of the Security Council, may I express to the representative of India, his colleagues, the Government for which he is spokesman here, and his whole nation our profound sympathy and the horror which we feel at the fatal act of a madman.

Gandhi taught the world a great lesson. Few men have shown such absolute devotion to the generous ideas to which they have dedicated themselves. On many occasions, and again only a few days ago, he offered his life as a sacrifice to bring about the triumph of those ideas. From a distance he appeared to us as already not of this world and as a great symbol.

He embodied to a supreme degree and in its noblest form his people's spirit of independence. He lived long enough to witness the advent of a fully sovereign India.

But he embodied something more, the idea of non-violence which is the very principle from which the United Nations draws its inspiration. That fact alone would justify the respect with which we surround his memory.

He also embodied the spirit of unity, understanding and brotherhood. For all these reasons his name had been mentioned on several occasions during our debates. We felt dimly that in our efforts to attain peace and mutual understanding we had in him a great ally.

Gandhi's death will not end his good influence. Although departed from this world, he will continue to be the noble symbol that he was during his lifetime.

All those who glorify his memory in his country and throughout the world will remain true to the great principles of non-violence and unity for which he lived and died.

Mr. PRICE (Acting Secretary-General): The sad event which occurred today marks a tragic moment for all the peoples of the world, and it is fitting that we should pause in our endeavours for peace to salute the memory and the continuing influence of this great man of peace.

Our loss is completely irreparable at this time when spiritual leadership is so badly needed everywhere. As Acting Secretary-General it has been my sad duty to convey to the Government and people of India, in words which were woefully inadequate, the deep sympathy of the United Nations and the sense of sorrow which overwhelms us. To this can be added only a hope that a full realization of the loss that we have suffered may resolve itself into a re-dedication to those lofty principles and ideals to which Mahatma Gandhi consecrated his entire life.

Nous savons tous ce que cet événement représente, ce qu'il représente surtout pour les populations de l'Inde.

Au nom du Conseil de sécurité, j'exprime au représentant de l'Inde, ainsi qu'à ses collaborateurs, au Gouvernement dont il est ici le porte-parole et à sa nation entière, notre profonde sympathie et l'horreur que suscite en nous l'acte fatal d'un insensé.

Gandhi a donné au monde une grande leçon. Peu d'hommes ont montré un dévouement aussi absolu aux idées généreuses auxquelles ils s'étaient voués. A maintes reprises, il y a encore quelques jours à peine, il avait offert le sacrifice de sa vie pour faire triompher les siennes. A distance, il nous paraissait déjà au delà de ce monde, comme un grand symbole.

Il incarnait à un suprême degré, et dans ce qu'il a de plus noble, l'esprit d'indépendance de son peuple. Il aura vécu assez longtemps pour assister à l'avènement d'une Inde pleinement souveraine.

Mais il incarnait quelque chose de plus : l'idée de la non-violence, qui est le principe même dont s'inspire notre Organisation. Ce titre seul justifierait le respect dont nous entourerons sa mémoire.

Il incarnait aussi l'esprit d'union, d'entente, de fraternité. Pour toutes ces raisons, son nom avait été à plusieurs reprises évoqué au cours de nos débats. Obscurément nous sentions que, dans nos efforts de pacification et de compréhension mutuelle, nous avions en lui un grand allié.

La mort de Gandhi ne mettra pas fin à son action bienfaisante. Disparu de ce monde, il continuera d'être le noble symbole qu'il fut de son vivant.

Tous ceux qui, dans son pays et partout dans le monde, glorifieront sa mémoire, demeureront fidèles aux grands principes de non-violence et d'union pour lesquels il a vécu et pour lesquels il est mort.

M. PRICE (Secrétaire général par intérim) (*traduit de l'anglais*) : Le triste événement survenu aujourd'hui marque un moment tragique pour tous les peuples du monde, et il convient que nous interrompions un instant nos efforts de pacification pour saluer la mémoire de cet apôtre de la paix et proclamer que son influence persistera après sa mort.

La perte que nous subissons à une époque où le besoin d'une direction spirituelle se fait partout sentir d'une façon aussi aiguë est absolument irréparable. En ma qualité de Secrétaire général par intérim, j'ai eu le triste devoir d'adresser au Gouvernement et au peuple de l'Inde les condoléances émues de l'Organisation des Nations Unies et de faire part à cette nation, en termes insuffisants hélas pour en traduire toute la profondeur, de l'affliction dans laquelle nous a plongés cet événement. Nous pouvons seulement ajouter l'expression de notre espoir que, en mesurant pleinement la gravité de la perte que nous avons subie, nous pourrions prendre la détermination de nous vouer plus résolument encore aux principes et à l'idéal si élevés à la réalisation desquels le Mahatma Gandhi a consacré sa vie entière.

Mr. NOEL BAKER (United Kingdom) : Some of the greatest men in human history have fallen by the assassin's hand. Others, like Mahatma Gandhi, have known that their lives were menaced. None has ever shown such total and selfless contempt for the danger in which he knew he stood. None, in his death, has shown so clearly how senseless and how sterile is the act of murder and the fanaticism from which it springs, and how immense is the power of tolerance, charity and faith.

Like others of mankind's prophets who have so perished, his work will live after him. We believe that his greatest achievements are still to come. I once talked with Gandhi for half an hour. I have an abiding memory in my mind of absolute truth and sincerity in every tone of his voice, in every line of his face—a truth and sincerity that demanded no less from everyone with whom he came into contact. Some friends of mine once visited him in his place of religious retreat. They said that when they left it they had realized, more than ever before in their busy lives, that *laborare est orare*—to labour is to pray.

Gandhi was the man who said that he believed that the Bible, the Koran and the Zend-Avesta were as much divinely inspired as the Vedas themselves. He was the man who stated that faith transcends reason, that God has his footstool where live the poorest and the loneliest and the lost. Gandhi himself was the friend of the poorest and the loneliest and the lost.

We offer to the Indian Government and to the Indian people our deepest sympathy, and our conviction that he has not lived and has not died in vain.

Mr. TSIANG (China) : On an occasion like this, the usual forms of speech-making are entirely out of place. In the death of Mahatma Gandhi, Asia has lost her greatest living spirit. In recent decades, no other man typified the wisdom and the nobility of the Old Continent so well as Mahatma Gandhi.

The physical facts of Mahatma Gandhi's existence made it necessary for him to devote his life mainly to the problem of his own land, but his principles have universal significance, for what he strove to do was to lead the peoples of the world to struggle for the enlargement of human freedom through non-violence. There is not much difference of opinion—there cannot be—in regard to the desirability of human freedom and its progressive enlargement. There has been and there is difference of opinion, however, in regard to the use of physical force or violence in human affairs.

There have been—and I am afraid there still are—men who glorify strife and bloodshed, and preach passionately the systematic practice of violence. To such men Mahatma Gandhi appeared impractical, ineffective and doctrinally medieval. However that may be, we here in the United Nations must uphold the Gandhi principles.

M. NOEL BAKER (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*) : Quelques-uns des plus grands hommes de l'Histoire ont péri par la main d'un assassin. Certains, comme le Mahatma Gandhi, savaient leur vie menacée. Nul n'a jamais fait preuve, avec une pareille abnégation, d'un mépris aussi total du danger qu'il savait courir. Aucun homme n'a pu, par sa mort, montrer d'une façon aussi éclatante l'inanité et la stérilité d'un crime dicté par le fanatisme, et au contraire le pouvoir immense de la tolérance, de la charité et de la foi.

Comme pour d'autres prophètes de l'humanité qui ont péri de la même manière, son œuvre lui survivra. Nous sommes persuadés que la meilleure partie de son œuvre n'est pas encore accomplie. Une fois dans ma vie, j'ai parlé à Gandhi pendant une demi-heure. Jamais je n'oublierai la franchise et la sincérité absolue que révélaient la moindre intonation de sa voix, le moindre sillon de son visage, une franchise et une sincérité qui appelaient irrésistiblement la même attitude de la part de quiconque venait à l'approcher. Certains de mes amis allèrent une fois le voir dans sa retraite religieuse. Ils m'ont dit que, en s'en allant, ils avaient compris, mieux que jamais auparavant dans leur vie de travail actif, que *laborare est orare*, travailler c'est prier.

Gandhi est l'homme qui croyait et qui déclarait que la Bible, le Coran et le Zend-Avesta avaient la même inspiration divine que les Vedas. C'est lui qui déclarait que la foi surpasse la raison, qu'ici-bas Dieu est présent là où vivent les plus pauvres, les plus solitaires et les plus abandonnés. Il était bien lui-même l'ami du plus pauvre, du plus solitaire et du plus abandonné.

Nous présentons au Gouvernement et au peuple de l'Inde nos plus sincères condoléances, en exprimant notre conviction que Gandhi n'a pas vécu et n'est pas mort en vain.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*) : En une occasion comme celle-ci, les discours officiels sont tout à fait déplacés. Par la mort du Mahatma Gandhi, l'Asie vient de perdre son plus grand esprit. Aucun autre homme de notre époque n'a mieux que le Mahatma Gandhi symbolisé la sagesse et la grandeur du vieux continent.

Par la force des choses, le Mahatma Gandhi a dû consacrer essentiellement sa vie aux problèmes intéressant son pays, mais ses principes ont une portée universelle, car tous ses efforts il les consacrait à mener les peuples du monde à lutter pour plus de liberté humaine par la non-violence. Que la liberté humaine, que son développement progressif soit une chose souhaitable, il n'y a guère là-dessus de divergences d'opinions, et il ne saurait y en avoir. Par contre, les opinions ont différé, et continuent à différer, en ce qui concerne l'emploi de la force ou de la violence dans les affaires humaines.

Il y a eu, et il y a encore, je le crains, des hommes pour exalter la violence et la lutte sanglante, pour prêcher avec passion l'exercice systématique de la violence. A ces hommes, le Mahatma Gandhi apparaissait comme un homme éloigné des réalités, incapable, aux doctrines médiévales. Il nous appartient nonobstant, à nous, Membres de l'Organisation des Nations Unies, de soutenir les principes de Gandhi.

The saint of human freedom through non-violence is dead, and dead at the hands of a fanatical assassin. This tragic end shows only too glaringly how dangerously active the philosophy of violence still is. If we appreciate properly the spirit of Gandhi and the dangers of our age, we workers in the United Nations should redouble our efforts, for at bottom I cannot conceive any other formulation of a philosophy of life which would typify the efforts and objectives of our great enterprise here better than Mahatma Gandhi has expressed them for us.

Mr. AUSTIN (United States) : The assassination of Mohandas K. Gandhi, who for more than a generation has valiantly blazed the trail towards the goal of a non-violent world, comes as a deep blow to me, to the people of the United States and, I am sure, to peoples everywhere.

It is fitting that we who sit here, charged with the grave responsibility of maintaining peace among nations, should pay tribute to this great Indian leader who over the years has done so much to bring home to his fellow-countrymen the moral and spiritual lessons which are essential for the achievement of world peace and brotherhood.

It is indeed tragic that his death has come at a time of tension and crisis, when those qualities of restraint and moderation which so characterized the man are desperately needed. Gandhi fell martyr to the great cause of co-operation among all nations and communities. And although we, together with all peace-loving peoples, shall mourn his loss, we earnestly hope that his martyrdom will inspire the peoples of the United Nations to press forward, with even greater determination, in order to achieve those ideals for which he stood.

I express to the representative of India, to the Government of India and to the people of India the profound sympathy of the mission of the United States to the United Nations.

Mr. ARCE (Argentina) (*translated from Spanish*) : I wish to associate my Government, and I associate myself personally, with the profound feeling of grief caused throughout the world by the passing of Mohandas Gandhi.

He was one of the great leaders of his day and one who swayed millions and millions of human beings. No one can doubt that his ceaseless preaching was a most important factor in his people's struggle for independence, and this fact alone, together with his constant admonition to obtain it without violence, represents an unprecedented triumph in contemporary history.

He taught the necessity of belief in the efficacy of spiritual action, and he set a great example which ought to be followed within and without the vast continent in which he carried on his struggle. He is a fresh martyr of the clash between

L'apôtre de la liberté de l'homme par la non-violence est mort, mort par la main d'un fanatique. Cette fin tragique montre de façon hélas trop flagrante combien la philosophie de la violence continue d'être dangereusement active. Si nous avons une juste perception de l'esprit de Gandhi et des dangers qui menacent notre époque, nous, qui coopérons à l'œuvre des Nations Unies, devons redoubler d'efforts. En effet je ne peux concevoir sincèrement comment on pourrait énoncer, mieux que ne l'a fait pour nous le Mahatma Gandhi, une philosophie qui symbolise les efforts et les buts de notre grande entreprise.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*) : L'assassinat du Mahatma Gandhi qui, pendant plus d'une génération, a courageusement montré la voie menant au but à atteindre, menant à un monde de non-violence, a été, pour moi comme pour la population des Etats-Unis et, j'en suis certain, comme pour tous les peuples du monde, un coup très violent.

A nous tous, présents ici et qui portons la part de responsabilité du maintien de la paix entre les nations, il appartient de rendre hommage à ce grand guide spirituel de l'Inde qui, pendant des années et des années, s'est efforcé d'inculquer à ses compatriotes les enseignements moraux et spirituels indispensables à l'établissement de la paix et de la fraternité mondiales.

Il est vraiment tragique que sa mort soit survenue en une période de tension et de crise, à un moment où la situation exigerait précisément les qualités de mesure et de modération si caractéristiques de cet homme. Gandhi est le martyr de la grande cause de la coopération entre toutes les nations, entre toutes les collectivités. Tout en pleurant sa perte, avec tous les autres peuples pacifiques, nous formons le fervent espoir que, sous l'inspiration de son martyr, les peuples des Nations Unies prendront avec plus d'énergie encore la résolution de réaliser l'idéal dont il a été l'apôtre.

Permettez-moi d'adresser au représentant de l'Inde, au Gouvernement et au peuple de ce pays, les condoléances les plus émues de la délégation des Etats-Unis auprès de l'Organisation des Nations Unies.

M. ARCE (Argentine) (*traduit de l'espagnol*) : Je voudrais dire combien mon Gouvernement et moi-même sommes encore sous le coup de la terrible impression qu'a produite dans le monde la disparition de Mohandas Gandhi.

Gandhi a été l'un des grands dirigeants de son temps, l'un des plus grands chefs civils à la tête de millions et de millions d'hommes. Nul ne peut contester que son incessante prédication n'ait été un facteur de la plus haute importance dans la lutte menée par son peuple pour l'indépendance. Ce seul fait, ainsi que ses infatigables exhortations à ne pas faire appel à la violence pour conquérir l'indépendance, représentent un triomphe sans précédent dans l'histoire de notre temps.

Il a démontré la nécessité de croire en la puissance des forces spirituelles, il a laissé un grand exemple qui devrait être suivi à l'intérieur comme à l'extérieur du vaste continent où il a combattu. Gandhi doit sans doute être considéré comme un

those who believe in force and those who believe only in the influence of right and justice.

With leaders like Gandhi, who always adhered to the precepts and principles of the United Nations, this organization could confidently look forward to the successful accomplishment of its tasks.

We, on our part, trust that his passing will bring all the peace-loving forces together in the struggle for the creation of a better world.

Mr. EL-KHOURI (Syria) : Not only India, but the whole world, feels a sense of severe shock and irreparable loss in seeing this great apostle of peace meet the same fate met by the first apostle of peace.

It is firmly hoped that the noble seeds sown by Mahatma Gandhi will live long and undergo rapid growth in the hearts of the human race, and will prove helpful to the United Nations in achieving its aims as established in the Charter.

Mr. DE LA TOURNELLE (France) (*translated from French*) : The French delegation extends its deepest sympathy to the representative of India on the occasion of a loss which has bereaved not only India but the whole world.

One of the world's finest and greatest figures has disappeared with Mahatma Gandhi. As the apostle of non-violence, guided by a profound faith in his country's destiny, which he linked with that of humanity, possessed of indomitable moral energy, his influence on hundreds of millions of human beings was used to promote tolerance and concord in the pursuit of a single aim : peace among men.

There was not a Frenchman, however humble and ignorant of international affairs, who did not know and venerate the name of Gandhi, for that name was to him the embodiment of brotherhood in peace and justice.

Mahatma Gandhi died for his ideals, crowning the noblest of lives by a martyr's death.

General McNAUGHTON (Canada) : I speak only to add my voice, on behalf of the Canadian delegation, to those of the representatives of the Security Council who have already spoken, to express our heartfelt sympathy to the representative of India in the tragedy which has come to his country and, indeed, to the whole world.

The death of Mahatma Gandhi is a catastrophe not only for India, but for men of good will everywhere, and I am sure that countless numbers will share our sorrow and deeply deplore the loss of his vital influence for good and for peace and order.

May I say to the representative of India that in the last weeks, when we have gathered here together to bend our minds to an effort to find a solution to some of the great problems which trouble the peoples of his country and of its northern neighbour—through his own words we

nouveau martyr du conflit entre ceux qui croient au pouvoir de la force et ceux qui ne croient qu'en la force du droit et de la justice.

C'est avec des dirigeants comme Gandhi, qui ont sans cesse professé les préceptes et les principes des Nations Unies, que notre Organisation pourrait attendre avec confiance le succès de ses entreprises.

Nous sommes, pour notre part, persuadés que sa disparition contribuera à rapprocher toutes les forces du bien dans la lutte qu'elles mènent pour la création d'un monde meilleur.

M. EL-KHOURI (Syrie) (*traduit de l'anglais*) : Ce n'est pas l'Inde seule, c'est le monde entier qui ressent le coup terrible de cette perte irréparable, en voyant ce grand apôtre de la paix victime du même sort que le premier apôtre de la paix.

Il faut espérer fermement que le germe sans prix planté par le Mahatma Gandhi prendra solidement racine et croîtra rapidement dans le cœur de l'homme, et que l'avenir démontrera qu'il a aidé les Nations Unies à atteindre leurs buts, tels qu'ils sont énoncés dans la Charte.

M. DE LA TOURNELLE (France) : La délégation française adresse ses condoléances les plus émuës au représentant de l'Inde à l'occasion d'une disparition qui constitue un deuil non seulement pour l'Inde mais pour le monde entier.

Avec le Mahatma Gandhi disparaît en effet une des plus belles et des plus grandes figures de l'humanité. Apôtre de la non-violence, guidé par une foi profonde dans les destinées de son pays qu'il confondait avec celles de l'humanité, d'une énergie morale indomptable, son influence sur des centaines de millions d'hommes s'exerçait dans le sens de la tolérance, de la concorde, dans la poursuite d'un seul but : la paix entre les hommes.

Il n'est pas un Français, aussi modeste fût-il, aussi ignorant des problèmes internationaux, qui ne connût et ne vénéraît le nom de Gandhi, car ce nom incarnait pour lui la fraternité dans la paix et la justice.

Le Mahatma Gandhi est tombé pour son idéal, couronnant la plus noble des vies d'une fin de martyr.

Le général McNAUGHTON (Canada) (*traduit de l'anglais*) : Permettez-moi de joindre ma voix, au nom de la délégation canadienne, à celle des représentants du Conseil de sécurité qui ont pris la parole avant moi, pour exprimer notre profonde sympathie au représentant de l'Inde dans la tragédie qui vient de frapper son pays et, en vérité, le monde entier.

La mort du Mahatma Gandhi est un désastre, non seulement pour l'Inde, mais pour les hommes de bonne volonté de tous les pays du monde. Je suis persuadé qu'ils sont innombrables à partager notre douleur et à déplorer profondément que disparaisse l'influence capitale qu'il exerçait pour le bien, pour la paix et pour l'ordre.

Je tiens à dire au représentant de l'Inde que, lors de nos réunions de ces dernières semaines, alors que nous nous efforcions de trouver une solution à quelques-uns des grands problèmes qui agitent la population de son pays et de son voisin septentrional, nous en sommes arrivés à une nou-

have come to new conceptions as to what the Mahatma's vision has meant, both to the members of his own faith and also to the multitudes who have seen in him a tremendous influence for stability and progress. He has given his life in martyrdom to this just cause. And in our sorrow at his passing, we who share these aspirations can only hope that his influence will carry forward and ever widen, to harmonize men's minds in the search for peace and for freedom.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): On behalf of the delegation of the Union of Soviet Socialist Republics to the United Nations, I should like, on the occasion of the tragic death of a great Indian, Mr. Gandhi, to express our deepest sympathy with the Indian delegation, the Government of India and the whole Indian people.

As one of the most outstanding political leaders of India, Gandhi has undoubtedly left a deep imprint on the history of India and of the Indian people. The name of Gandhi will always be associated with the struggle for national liberation which the Indian people have waged over so long a period of time.

Mr. TARASENKO (Ukrainian Soviet Socialist Republic) (*translated from Russian*): I should like in a few words to express my deep sympathy with the people of India, the Government of India and also the Indian delegation on the occasion of the sudden and tragic death of that eminent political and social leader of the Indian people, Mr. Gandhi.

Gandhi has left an indelible mark on the Indian people's struggle for national and State independence. He realized that domestic strife in India was not in the interests of the people of India, but served rather the interests of those who did not want to see the people of India free and independent. That was why he made such efforts to put an end to the domestic strife and misunderstanding that divided the people of India and thus weakened their forward efforts.

May I express my profound conviction that Mr. Gandhi's death will not halt the forward march of the Indian people towards building up their own State and strengthening their own independence and sovereignty.

Mr. LOPEZ (Colombia): Mahatma Gandhi passed away when his influence is most necessary in order to carry to a successful conclusion the task which he had set for himself as his life's aim, and when the independence of the Indian States was crowning his efforts.

No one can look back to the fight for Indian freedom without recalling the name of Mahatma Gandhi, or think of him without associating his name with the dramatic conflict between his country and the British Empire. He identified the aims of his political struggles with the interests of his country, and the means he used to achieve them, the tactics of non-resistance to violence. They will remain indelibly linked, in the memory of mankind, with the history of the liberation of the Indian peoples in what has come to be regarded

well. C'est ce que les conceptions du Mahatma Gandhi ont représenté, tant pour les membres de sa propre confession que pour les foules qui ont reconnu en lui une influence incommensurable qui s'exerçait pour la stabilité et le progrès. Il a fait le sacrifice de sa vie à une juste cause; et, en pleurant sa mort, notre seul espoir à nous qui partageons ses aspirations, c'est que son influence ne cesse de contribuer à unir toujours davantage les hommes dans la recherche de la paix et de la liberté.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Au nom de la délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies, je tiens à exprimer à la délégation de l'Inde, au Gouvernement de l'Inde et à tout le peuple indien, mes sincères condoléances à l'occasion de la mort tragique de l'éminent Indien que fut M. Gandhi.

M. Gandhi, un des chefs politiques les plus remarquables de son pays, a incontestablement marqué de son empreinte l'histoire de l'Inde et du peuple indien. Le nom de Gandhi restera associé à jamais à la lutte que le peuple de l'Inde a menée pour sa libération au cours d'une longue période de son histoire.

M. TARASENKO (République socialiste soviétique d'Ukraine) (*traduit du russe*): Je voudrais, en quelques mots, exprimer au peuple indien, au Gouvernement et à la délégation de l'Inde, mes sincères condoléances à l'occasion de la mort tragique et inattendue de M. Gandhi, homme d'Etat éminent et leader du peuple indien.

Gandhi a exercé une influence profonde sur la lutte que le peuple indien a menée pour son indépendance nationale. Il a compris que les luttes intestines ne pouvaient servir les intérêts des peuples de l'Inde, mais qu'au contraire elles profitaient à ceux qui ne désiraient pas la liberté et l'indépendance de ces peuples. C'est pourquoi il a déployé tant d'efforts pour éviter les luttes intestines et les malentendus qui semaient la désunion entre les peuples de l'Inde et entravaient ainsi leur progrès.

Je suis fermement convaincu que la mort de M. Gandhi n'empêchera pas le peuple indien de poursuivre la tâche d'organiser son Etat et de renforcer son indépendance et sa souveraineté.

M. LOPEZ (Colombie) (*traduit de l'anglais*): Le Mahatma Gandhi disparaît au moment où son influence est le plus nécessaire pour parachever l'œuvre à laquelle il a consacré toute sa vie et au moment où l'indépendance des Etats de l'Inde couronne ses efforts.

On ne peut se reporter à la lutte de l'Inde pour la liberté sans évoquer la figure du Mahatma Gandhi, ni penser à lui sans associer son nom à la lutte dramatique qui s'est déroulée entre son pays et l'Empire britannique. Il a fait coïncider les buts de ses efforts politiques avec les intérêts de son pays, et les moyens dont il s'est servi pour les réaliser ainsi que sa tactique de non-résistance à la violence resteront indissolublement liés dans le souvenir des peuples à l'histoire de la libération des populations de l'Inde, en une phase qui peut

as a splendid resurgence of a millenary civilization.

Perhaps the most extraordinary thing in Gandhi's career is that he should have had recourse in the twentieth century to the purest sources of a spiritual philosophy, the application of which seemed very little short of impossible in our days.

During the momentous years when the concept of human dignity faded before every form of egoism, when racial, economic and national prejudices aggravated all differences among men, Mahatma Gandhi rose to be the personification of a better world wherein human considerations shall be placed above the circumstantial conditions of time and space in which they develop.

I believe that the death of Gandhi, whose benevolent influence could have contributed decisively to the solution of the problems which now beset the two States to whose happiness he dedicated his life, is perhaps the most appropriate opportunity to render to his memory the tribute that he would have considered worthy of his supreme endeavours, namely, the realization of that close brotherhood among the different groups of India's population in a spontaneous movement of fellowship which alone will enable them peacefully to undertake the work of progress and collective well-being that should form the natural complement of their political independence.

On behalf of the Colombian delegation, I ask the representative of India to convey to his Government and people our deep feelings of regret over the disappearance of the great Indian leader.

Sir Mohammed ZAFRULLAH KHAN (Pakistan) : On behalf of the Government and people of Pakistan, and on my own behalf, I desire to associate myself with the tributes that have been paid by the President and other members of the Security Council to the memory of one illustrated in his life and person the noblest ideals of enlightened Hinduism in the present age. His tragic death constitutes as grievous a loss to Pakistan as it does to India. Indeed, it is an irreparable loss to the cause of peace throughout the world. Mr. Gandhi was deeply beloved by hundreds of millions, and he was deeply revered by all who had heard his name.

One of his many claims to greatness was the faculty which always enabled him to win through to sanity in every one of the many crises with which he was faced during his life. He was the one man concerning whom it was inconceivable that anybody could wish to do him harm, or indeed, could wish him harm. The irony of the tragedy is that he should have fallen by the hand of the assassin.

The poignancy of the tragedy is enhanced by the realization that he was the keystone of an arch that is at the moment subject, unfortunately, to many stresses. The keystone has been removed by dastardly and sudden violence. It is difficult to assess what disasters this may portend.

être considérée comme la renaissance splendide d'une civilisation millénaire.

Le phénomène peut-être le plus extraordinaire de la carrière de Gandhi est qu'il ait dû, au vingtième siècle, puiser aux sources les plus pures d'une philosophie spirituelle dont l'application ne semblait guère possible de nos jours.

Au cours des années décisives où la notion de la dignité de la personne humaine s'effaçait devant l'égoïsme sous toutes les formes, au moment où les préjugés raciaux, économiques et nationaux envenimaient les différends entre les hommes, le Mahatma Gandhi s'est révélé comme l'incarnation d'un monde meilleur où les considérations humaines doivent être placées au-dessus des contingences matérielles et temporelles qui les environnent.

J'ai la conviction que la mort de Gandhi, dont l'influence bienfaisante aurait pu contribuer d'une manière décisive à la solution des problèmes qui assaillent les deux Etats au bonheur desquels il a consacré sa vie, constitue à mes yeux peut-être l'occasion la plus indiquée de rendre à sa mémoire l'hommage qu'il aurait jugé digne de ses efforts suprêmes, à savoir : la réalisation de cette fraternité étroite entre les différents groupes de populations de l'Inde, unis dans un mouvement spontané de solidarité, qui seul pourra leur permettre de travailler, dans la paix, au progrès et au bien-être de la collectivité qui devraient être le complément naturel de leur indépendance politique.

Au nom de la délégation colombienne, je prie le représentant de l'Inde de vouloir bien présenter à son Gouvernement et à son peuple nos plus vives condoléances pour la disparition de ce grand guide spirituel de l'Inde.

Sir Mohammed ZAFRULLAH KHAN (Pakistan) (*traduit de l'anglais*) : Au nom du Gouvernement et du peuple pakistanais et en mon nom personnel, je désire m'associer à l'hommage qu'ont rendu le Président et les autres membres du Conseil de sécurité à la mémoire de celui dont la vie et la figure ont incarné l'idéal le plus noble de l'hindouisme des temps présents. Sa disparition tragique est une perte aussi cruelle pour le Pakistan que pour l'Inde. C'est en réalité une perte irréparable pour la cause de la paix dans le monde entier. Le Mahatma Gandhi était profondément aimé par des centaines de millions de personnes et profondément vénéré par tous ceux qui avaient entendu prononcer son nom.

L'un de ses nombreux titres à la grandeur était la faculté qui lui permettait toujours de triompher par la raison dans chacune des nombreuses crises qu'il a affrontées au cours de sa vie. Il semblait absolument inconcevable qu'on puisse souhaiter faire du mal ou même souhaiter du mal à cet homme. L'ironie tragique du destin est que cet homme soit tombé sous les coups d'un assassin.

La tragédie de ce destin est plus poignante encore si l'on considère que Gandhi représentait la clé de voûte d'une arche qui en ce moment subit malheureusement de nombreuses pressions. Cette clé de voûte a été supprimée par un acte de violence aussi lâche qu'inattendu. Il est difficile d'évaluer les malheurs que peut faire augurer cet événement.

Yet, one may be permitted to indulge the hope, indeed, to utter the prayer, that through the supreme sacrifice of his life for the sake of his ideals, Gandhi may have accelerated the achievement of those very ideals to which his whole life had been dedicated.

Mr. GOPALASWAMI AYYANGAR (India) : On behalf of the Indian delegation and on my own behalf, I wish to express our profound gratitude for the sympathy that the members of the Security Council have shown us in our bereavement and for the tributes that have been paid to the life of a man who was unique amongst men. It will be our duty to convey to our Government and our country these words of sympathy and tribute to which the members have given expression at this meeting. They will be some consolation to a nation stricken suddenly with an event whose possible repercussions on its life it is not easy to assess today.

Our hearts are filled with an unspeakable grief. A great tragedy has overtaken us, the greatest perhaps in Indian history in recent years. As a matter of fact, we have lost our biggest man. If I may venture to say so, the world has lost its tallest man, judged by all moral standards.

It is only right that the nations of the world who are represented round this table should speak with such unanimity about the life of the man whom they have lost by the hand of a mad assassin whose purpose it is difficult for us to divine, but the effect of whose action has brought such tragedy to India and the world.

Mahatma Gandhi was a man who dedicated his life to truth, to non-violence, to service to the poor, to the achievement of human dignity, and to the realization of the freedom of his own country through measures which perhaps were unfamiliar to the world until he expounded them and translated them into his own life.

It is not possible, nor is it appropriate to the occasion, that I should refer in detail to the achievement of Mahatma Gandhi. Not only will his life be a great inspiration to the people of India ; it will also serve as a beacon light to those races and nations in the world who believe that force is not the end of human existence, and that the highest achievements of the human race are possible only through non-violence and moral force. That was what he stood for.

It is appropriate that these tributes should have emanated today from the nations represented in the Organization of which the Security Council is so important an organ. If there was one man in the world who embodied in his life and conduct, and who preached all through his life, the principles for which the United Nations came to be founded long after he had practised those principles in his life and long after he had begun to draw the attention of the world to those principles, it was Mahatma Gandhi.

Mahatma Gandhi was to be revered not merely for his moral stature. Personally, he tried to translate his high moral standards into his life,

Cependant, il est permis de former l'espoir, de faire cette prière, que, grâce au sacrifice suprême de sa vie à son idéal, Gandhi aura réussi à hâter la réalisation de l'idéal même auquel sa vie entière a été vouée.

M. GOPALASWAMI AYYANGAR (Inde) (*traduit de l'anglais*) : Au nom de la délégation indienne et en mon nom personnel, je tiens à exprimer notre profonde gratitude pour la sympathie que nous ont témoignée les membres du Conseil de sécurité à l'occasion du deuil qui nous frappe et pour l'hommage qui a été rendu à la vie d'un homme unique entre tous. Nous nous ferons un devoir de faire part à notre Gouvernement et à notre pays des marques de sympathie et des éloges que nous ont exprimés les membres du Conseil au cours de cette réunion. Ces témoignages apporteront quelque consolation à une nation brutalement frappée par un événement pouvant avoir sur sa vie des répercussions qui ne sont guère faciles à évaluer aujourd'hui.

Nous avons le cœur empli d'une inexprimable tristesse. La tragédie qui nous a frappés est peut-être la plus grande de notre histoire contemporaine. Oui, nous avons perdu notre plus grand homme et, oserais-je dire, il en est de même pour le monde entier, si l'on en juge d'après toutes les valeurs morales.

Il est donc juste que les nations du monde, représentées autour de cette table, aient rendu un hommage aussi unanime à la vie de l'homme qu'ils ont perdu par la main d'un criminel insensé, dont les mobiles ne nous sont pas faciles à pénétrer, mais dont l'acte a été la cause d'une telle tragédie pour l'Inde et le monde entier.

Le Mahatma Gandhi était un homme qui avait voué toute sa vie à la vérité, à la non-violence, au service des pauvres, au respect de la dignité humaine et à la réalisation de la liberté de son pays par des méthodes qui n'étaient peut-être pas familières au monde avant qu'il les exposât et les mît en pratique dans sa propre vie.

Il n'est pas possible ni opportun à cette heure d'entrer dans le détail de l'œuvre accomplie par Gandhi. Sa vie ne sera pas seulement une magnifique inspiration pour le peuple de l'Inde ; elle servira également de phare aux peuples et aux nations du monde qui croient que la force ne constitue pas l'objectif ultime de la vie et que les plus grands accomplissements de l'humanité ne sont possibles que par la non-violence et la force morale. Telles sont les idées qu'il a défendues.

Il est juste qu'un tel hommage lui ait été rendu aujourd'hui par les nations, Membres de notre Organisation dont le Conseil de sécurité est un organe si important. S'il était au monde un homme qui ait incarné, par sa vie et par sa conduite, et qui ait prêché pendant toute son existence les principes pour la défense desquels l'Organisation des Nations Unies fut créée longtemps après qu'il eut commencé à attirer sur eux l'attention du monde, ce fut bien le Mahatma Gandhi.

Le Mahatma Gandhi pouvait être vénéré, non pas seulement pour sa grandeur morale ; il a lui-même essayé de mettre sa morale élevée en appli-

into guiding the practical life of every other citizen who went to him for guidance and advice in the solution of the many problems which confront both individuals and governments. His advice was always ready, and the advice he gave those who sought it, stood on the highest moral plane, yet was also the wisest in the practical conduct of life.

That is where he surpassed many people who, in the past history of the world, have been prophets and saints. In India he stood for unity. Nothing, perhaps, made him regret his work in life so much as having to acquiesce in a policy which compelled the division of the country, and yet, after that division took place, it was his endeavour to do all he could for the purpose of removing animosities between community and community and promoting brotherhood between them, and to encourage the people of the two Dominions into which India was divided to live in a warmth of harmony and good-will. That was what he stood for. He battled most insistently against forces which tried to divide, which tried to prevent union, and which tried to prevent good-will. He did that in spite of opposition and in spite of the spreading amongst the people of the country of a spirit of retaliation which perhaps has been more responsible than anything else for all the ills of India during recent months.

He stood against anybody attempting to retaliate for a wrong which he believed had been committed upon him. His gospel was to return good for evil, and it is in the preaching and practice of this gospel that he became a martyr to the cause for which he stood in his own country.

We can ill spare his services at a time when they are perhaps more necessary than at any other time ; but God has willed otherwise.

It has been said that perhaps even this martyrdom may be the instrument through which the ideals on which he stood can be realized in the future. We hope that that result will materialize.

We in India, who carry heavy responsibilities, will consider it our duty, now that he is dead, to keep his principles alive, to regulate our conduct according to those principles, and to bring about that harmony and good-will which he so incessantly preached.

Let us pray that his spirit will remain with us to guide us in this great endeavour, and to bring peace, harmony and good-will to the ancient land which he revered so greatly, and for which he has sacrificed his life.

The PRESIDENT (*translated from French*) : I ask the members of the Council to rise and observe a few moments of silence.

*The members of the Security Council stood in silence.*

The PRESIDENT (*translated from French*) : I propose that the Council adjourn.

I have consulted the representative of Canada, who will be President during February, about the

cation dans sa propre vie, dans le rôle de guide pour la vie pratique de tous les citoyens qui venaient lui demander des conseils et des indications pour la solution des nombreux problèmes qui se posent aux individus et aux Gouvernements. Ses conseils étaient toujours accessibles, et ceux qu'il donnait aux personnes qui les sollicitaient étaient toujours inspirés par la morale la plus noble mais toujours aussi par la plus grande sagesse pour la conduite de la vie pratique.

C'est par là qu'il a surpassé bien des prophètes et des saints qu'a connus l'histoire mondiale. Il a défendu l'unité dans l'Inde. Rien ne lui causa peut-être autant de regrets dans l'œuvre de sa vie, que d'avoir dû accepter une politique qui imposa la division du pays ; et cependant, une fois que ce partage eut été réalisé, il consacra tous ses efforts à essayer de supprimer les rivalités entre communautés, à développer l'esprit de fraternité entre elles et à encourager les peuples des deux Dominions qui formèrent l'Inde à vivre dans un esprit d'harmonie et de bon vouloir. Telle est la cause pour laquelle il combattit. C'est contre les forces qui essayaient de diviser, de s'opposer à l'union, et qui cherchaient à empêcher la bonne volonté, qu'il lutta avec le plus d'ardeur. Et il le fit malgré l'opposition, malgré l'esprit de représailles qui se répandait parmi la population de son pays et qui est peut-être responsable, plus que toute autre cause, de tous les malheurs que l'Inde a subis au cours des mois précédents.

Il était contre l'attitude consistant à rendre un mal qui vous a été fait. Son évangile, c'était de rendre le bien pour le mal, et c'est en prêchant et en pratiquant cet évangile qu'il est devenu un martyr de la cause qu'il défendait dans son propre pays.

Nous pouvons mal nous passer de ses services à un moment où ils nous sont peut-être plus nécessaires que jamais, mais Dieu en a décidé autrement.

On a dit que ce martyr sera peut-être précisément l'instrument qui permettra, à l'avenir, de réaliser l'idéal qu'il a défendu. Nous espérons que ce résultat se matérialisera.

Dans l'Inde, nous avons de lourdes responsabilités à assumer, et nous estimons de notre devoir, maintenant que Gandhi est mort, de garder vivants ses principes, de régler notre conduite d'après eux et de réaliser cette harmonie et cette bonne volonté qu'il n'a cessé de prêcher.

Priions pour que son esprit reste avec nous, pour qu'il nous guide dans cette grande entreprise et pour qu'il apporte la paix, l'harmonie et la bonne volonté à ce pays aux traditions millénaires, qu'il vénérât si profondément et pour lequel il a fait le sacrifice de sa vie.

Le PRÉSIDENT : J'invite les membres du Conseil à se lever et à observer quelques instants de recueillement.

*Les membres du Conseil de sécurité observent, debout, une minute de silence.*

Le PRÉSIDENT : Je propose au Conseil de s'ajourner.

J'ai consulté le représentant du Canada, qui exercera la Présidence pendant le mois de février,

date of our next meeting. On his behalf, and quite provisionally, I propose that we agree to meet on Tuesday afternoon at 2.30.

*The meeting rose at 4.10 p.m.*

## **TWO HUNDRED AND THIRTY-NINTH MEETING**

*Held at Lake Success, New York,  
on Tuesday, 3 February 1948, at 2.30 p.m.*

*President : General McNAUGHTON (Canada).*

*Present : The representatives of the following countries : Argentina, Belgium, Canada, China, Colombia, France, Syria, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.*

### **39. Provisional agenda (document S/Agenda 239)**

1. Adoption of the agenda.
2. India-Pakistan question :
  - (a) Letter dated 1 January 1948 from the representative of India addressed to the President of the Security Council concerning the situation in Jammu and Kashmir (document S/628).<sup>1</sup>
  - (b) Letter dated 15 January 1948 from the Minister of Foreign Affairs of Pakistan addressed to the Secretary-General concerning the situation in Jammu and Kashmir (document S/646).<sup>2</sup>
  - (c) Letter dated 20 January 1948 from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan addressed to the President of the Security Council (document S/655).<sup>3</sup>

### **40. Adoption of the agenda**

*The agenda was adopted.*

### **41. Continuation of the discussion of the India-Pakistan question**

*At the invitation of the President, Mr. N. Gopaldaswami Ayyangar, representative of India, and Sir Mohammed Zafrullah Khan, representative of Pakistan, took their places at the Security Council table.*

The PRESIDENT : The members of the Security Council will recall that when the 237th meeting of the Security Council was adjourned, the representative of India had not concluded his statement to the Council with reference to the two draft resolutions which had been submitted at that meeting by the representative of Belgium. These draft resolutions are contained in documents S/661 and S/662. At the 238th meeting of the Security

<sup>1</sup> See *Official Records of the Security Council, Third Year, Supplement for November 1948, pages 139-144.*

<sup>2</sup> *Ibid.*, Supplement for November 1948, pages 67-87.

<sup>3</sup> *Ibid.*, No. 6, 231st meeting.

au sujet de la date à laquelle pourrait avoir lieu la prochaine séance. En son nom, et à titre tout à fait provisoire, je vous propose de la fixer à mardi après-midi, à 14 h. 30.

*La séance est levée à 16 h. 10.*

## **DEUX CENT TRENTE-NEUVIEME SEANCE**

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le mardi 3 février 1948, à 14 h. 30.*

*Président : Le général McNAUGHTON (Canada).*

*Présents : Les représentants des pays suivants : Argentine, Belgique, Canada, Chine, Colombie, France, Syrie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.*

### **39. Ordre du jour provisoire (document S/Agenda 239)**

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Question Inde-Pakistan.
  - a) Lettre en date du 1<sup>er</sup> janvier 1948 adressée par le représentant de l'Inde au Président du Conseil de sécurité au sujet de la situation dans l'Etat de Jammu et Cachemire (document S/628).<sup>1</sup>
  - b) Lettre en date du 15 janvier 1948 adressée au Secrétaire général par le Ministre des Affaires étrangères du Pakistan concernant la situation dans l'Etat de Jammu et Cachemire (document S/646).<sup>2</sup>
  - c) Lettre, en date du 20 janvier 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des Affaires étrangères du Pakistan (document S/655).<sup>3</sup>

### **40. Adoption de l'ordre du jour**

*L'ordre du jour est adopté.*

### **41. Suite de la discussion sur la question Inde-Pakistan**

*Sur l'invitation du Président, M. N. Gopaldaswami Ayyangar, représentant de l'Inde, et Sir Mohammed Zafrullah Khan, représentant du Pakistan, prennent place à la table du Conseil de sécurité.*

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*) : Les membres du Conseil de sécurité se rappelleront que, lorsque nous avons levé notre 237<sup>e</sup> séance, le représentant de l'Inde n'avait pas achevé sa déclaration relative aux deux projets de résolution qui avaient été soumis, lors de cette séance, par le représentant de la Belgique. Ces projets de résolution figurent aux documents S/661 et S/662. Lors de sa 238<sup>e</sup> séance, le Conseil de sécurité

<sup>1</sup> Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, troisième année, supplément de novembre 1948, pages 139 à 144.*

<sup>2</sup> *Ibid.*, supplément de novembre 1948, pages 67 à 87.

<sup>3</sup> *Ibid.*, n<sup>o</sup> 6, 231<sup>e</sup> séance.